

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

## Le Professorat

Une carrière qui ne souffre pas d'encombrement. — L'école primaire. — La formation. — L'enseignement "en attendant."

Si les parents ne doivent pas choisir l'éducation comme item d'économie, les commissions scolaires ne doivent pas non plus mesquiner sur les salaires du personnel enseignant, particulièrement dans les écoles primaires.

On prétend que l'un des effets avantageux de la crise économique actuelle sera de voir la qualité supplanter la quantité devenue dominante au cours des dernières décades. Or, qualité, au point de vue pédagogique, veut dire compétence.

Nous voulons tous que notre population progresse, monte, du côté moral d'abord, du côté intellectuel et matériel ensuite; pour ce faire, il importe que l'on commence par lui fournir une éducation primaire de nature à lui assurer cette formation: il faut que l'enseignement soit exercé par des instituteurs et des institutrices compétents.

La réduction des salaires dans les écoles rurales, telle qu'on l'a pratiquée cette année en certaines localités, est en contrevention directe avec cette donnée. On met plus de soin à préparer une carrière promettant du succès, que l'on en met à préparer un enseignement qu'on se propose d'exercer "seulement en attendant."

Et nous voilà précisément au point que nous voulons toucher.

Nos instituteurs et institutrices ont-ils la compétence qu'on est en droit d'exiger d'eux pour la rémunération qui leur est accordée? Règle générale, partageons l'opinion des optimistes dans leur réponse affirmative; mais nous croyons qu'il y a lieu de distinguer.

Les jeunes gens qui ont embrassé la carrière éducative sérieusement, en vue d'y consacrer leur dévouement, s'appliquent d'ordinaire à se perfectionner sans cesse dans l'art d'enseigner et travaillent sans relâche à acquérir de nouvelles connaissances dont bénéficieront leurs élèves. La lecture, la préparation le soir à domicile, des cours du lendemain, les cours spéciaux d'été, sont parmi les principaux moyens d'y arriver.

Si c'est là le programme suivi par un certain nombre de nos instituteurs et institutrices, il s'en trouve malheureusement plusieurs qui y dérogent.

Quels sont, en effet, ceux et celles qui font quelque lecture sérieuse, chaque jour? Combien considèrent comme un devoir de préparer le soir, la classe du lendemain? Quels sont les institutrices qui s'efforcent d'épargner sur leur revenu pour défrayer les dépenses d'un cours spécial pendant les vacances?

Pas plus que l'habit fait le moine, le traitement ne fait l'éducateur. L'enseignement est une véritable vocation qui consiste, comme le disait récemment M. C. J. Magnan, à "imiter de loin les congréganistes, nos maîtres et nos modèles." C'est dire que le dévouement et la bonne volonté ne sont pas suffisants pour vaincre certaines lois psychologiques. L'éducation, surtout primaire, ne consiste pas seulement dans l'enseignement de la lecture et de l'écriture, dans l'explication des problèmes arithmétiques ou algébriques, dans la description des mondes géographiques et des transformations géologiques.

C'est pourquoi il n'est pas concevable que de timides jeunes filles faisant l'enseignement en attendant pour la plupart de trouver un mari à leur goût, puissent donner aux garçons de 12 à 16 ans, même à la campagne, une formation solide comprenant, outre l'instruction, l'éducation réelle dont on a parlé à maintes reprises.

Il y a des notions indispensables dans la société, que les jeunes personnes doivent acquérir à l'école primaire, urbaine ou rurale: les habitudes morales; la politesse, l'exercice de l'adignité personnelle et chrétienne. Le jeune homme et la jeune fille ne posséderont ces hautes qualités que dans la mesure où l'on aura formé leurs coeurs et leurs volontés dans ce sens.

L'idéal, sans doute, serait que chaque village ait son école de garçons sous le contrôle d'éducateurs congréganistes, son couvent sous la direction des religieuses. Les conditions actuelles, dans notre province, s'opposent à la réalisation d'un aussi beau rêve... du moins pour le moment. Mais nous pouvons avoir l'instituteur laïque, à la direction de nos écoles. Il coûte un peu plus cher que l'institutrice, plus cher même que le congréganiste; cependant, endéployant du talent et en se faisant le serviteur d'un véritable idéal, il a fait un bien immense partout où il s'est introduit.

N'y a-t-il pas lieu de s'étonner qu'une aussi belle vocation que celle de l'enseignement offrant par ailleurs des rémunérations assez alléchantes, au Nouveau Brunswick, manque de sujets, surtout de sujets compétents, et soit pour ainsi dire presque ignorée de la part de nos jeunes gens à la conclusion de leurs études collégiales ou autres; bon nombre cependant y trouveraient le succès, le fait est certain. Cette constatation est d'autant mieux en relief que la période que nous traversons voit de nombreux jeunes gens bien éduqués, réduits au chômage.

Il ne fait aucun doute que dans toutes les paroisses du Madawaska, les contribuables aiment assez leurs enfants pour préférer, même en temps de dépression,

## LES FAITS SOUS LA LOUPE

Quelle est la population de New-York? Voilà une question qui prêtait à discussion, l'autre jour.

Le Bureau de recensement américain vient de publier que la population totale du "Grand New-York" est de 10 millions 901,000 habitants.

Il y a donc plus de monde à New-York que dans tout le Canada; plus de monde dans 3,541 milles carrés que dans tout le Dominion.

Et les banques? Combien y en a-t-il aux Etats-Unis? Les chiffres que j'ai en main ne sont pas récents. Cependant ils donnent une petite idée, et montrent au moins qu'il n'y a pas un demi-million de banques chez l'oncle Sam.

Au 31 décembre 1922, il y avait aux Etats-Unis 31,700 banques réparties comme suit: 3,154 banques nationales, 13,875 banques d'Etat, 2,540 banques d'épargne, 1,474 compagnies de Trust, et 708 banques privées.

Les banques rappellent l'idée de l'argent. On rapporte que les échevins de Québec et Montréal ont accepté de verser 1 pour cent de leur salaire au bénéfice des miséreux.

"C'est regrettable que nous n'ayons pas de salaire, disait l'échevin X... l'autre soir, je serais disposé à en verser 50 pour cent dans le fonds des chômeurs."

Le blé monte... et la farine "l'ou" Etat-ce nécessaire? Ca monte toujours plus vite que ça baisse.

La fête de l'Armistice que l'on appelle dorénavant la "Fête du Souvenir" rappelle cette année plus d'un souvenir.

Aux vétérans, c'est le souvenir de la guerre. A plusieurs familles, le souvenir d'un de leurs parents tué au champ d'honneur.

Aux industriels et commerçants, le souvenir des gros profits.

Aux fermiers, le souvenir du beurre à 75c la livre, des oeufs à \$1.00 la douzaine, des patates à \$3.00 du quart.

A tous, c'est le souvenir des jours!

G. N. TRICOCHÉ

## VARIETES

### LES FLUCTUATIONS DIURNES DES PRIX

En France, et dans une certaine partie de l'Europe, ces fluctuations diurnes semblent être plus développées qu'au Nouveau Monde. On affirme qu'elles ont été mises à la mode par le cinéma, lequel fait des prix différents pour les spectacles selon l'heure de la journée ou de la soirée. Toutefois, en ce qui concerne certaines denrées, ce n'est pas aujourd'hui que les prix baissent, pour les marchandises périssables, quand la journée avance et qu'augmentent les risques de "non-vente". Mais il est bien certain que c'est au cinéma que la fluctuation est le plus dessinée. A Paris, par exemple, pour un même film, le prix de certaines places monte et descend plusieurs fois depuis l'ouverture jusqu'à l'heure de la fermeture, fléchissant aux heures de repas, se relevant au moment de la "presse", atteignant leur apogée le soir après dîner, pour baisser vers minuit. En somme, il n'y a là rien d'anormal; c'est une simple application de la loi de l'offre et de la demande. D'un autre côté, ces fluctua-

tions sont utiles, en ce sens qu'elles tendent, dans différentes branches du commerce au détail, à égaliser la vente. Le magasin qui baisse ses prix aux "heures mortes" engage ainsi le client à venir faire ses achats à ce moment-là, ce qui soulage d'autant le personnel aux heures de presse. Dans les grandes villes, il y a l'intérêt à ce que les femmes, par exemple, fassent leurs achats tôt l'après-midi, afin qu'elles n'emcombreront pas les véhicules de transport à l'heure où les employés et travailleurs ont à retourner chez eux. Sous ce rapport, soit dit entre parenthèses, à New York surtout, l'adoption de ce procédé serait un grand bienfait pour unepartie et considérable de la population. En tous cas, nul ne saurait trouver à redire à ce que l'on fasse payer un supplément de prix aux personnes désireuses de profiter des avantages, puissants pour elles, d'un ne heure que l'on peut qualifier de privilégiée.

George Nestler Tricoché.

### QUAND JE SERAI "GRANDE"

REPONSE INGENUE D'UNE FILLETTE

Je venais de favoriser mes jeunes élèves de quelques minutes de récréation. Bambins et bambines entouraient le pupitre de la "Maitresse" anxieuse de l'entendre parler familièrement.

A brûle-pourpoint, je fis la question en les regardant tous, à la ronde: "Que ferez-vous quand vous serez grands?"

"Et, j'écouterai avec amusement les réponses diverses et légères que l'on s'empressait de me donner avec plus d'abondance.

Quel contraste, après un peu plus d'une décennie!

Quel souvenir! Les coquelicots ont l'aspect du fruit trop vert.

PASSIM



—et maintenant il prend un déjeuner.  
"Ce petit m'a inquiété. C'était difficile de lui faire prendre un déjeuner avant que je lui donne le Shredded Wheat—et maintenant il ne peut pas descendre assez vite pour déjeuner. Il aime les fils croquillants et croquants du blé entier cuit et avec beaucoup de lait. Il aime surtout le Shredded Wheat avec du lait chaud pour les matins froids."

## SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER  
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

et dût-il leur en coûter des sacrifices, payer s'il le faut un peu plus cher pour l'éducation de leurs fils, voyant dans une formation intellectuelle et morale le plus bel héritage à léguer à leur progéniture.

En exécutant son rôle d'une façon accomplie, l'éducateur, lui, est l'un des hommes les plus utiles, au monde, parce que son oeuvre, de suprême importance, consiste à poursuivre celle du père et de la mère, en dirigeant la seconde étape dans la formation de l'homme. Ainsi il sera qualifié pour être l'un des principaux facteurs dans la préparation de sujets aptes à servir avec honneur et efficacité les "deux amours" de tout bon chrétien et citoyen, l'Eglise et la Patrie.

Lionel LABEL.



## FAITES CET ESSAIE DE 3-MINUTES

Dans notre Magasin ou Votre Maison

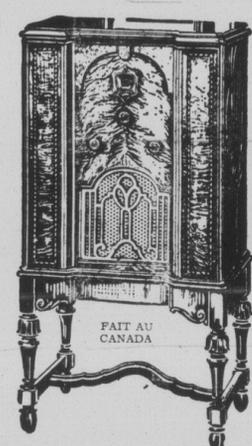
Voyez à faire cet essai personnel du Radio Rogers Superhétérodyne 1932 aujourd'hui—il n'y aura aucune obligation

Avec le volume ouvert à demi, promenez l'indicateur des postes lentement d'un bout à l'autre du disque. Puis—

1. Comptez les postes.  
2. Remarquez combien chacun arrive avec précision; aucune intervention d'un poste chez un autre; pas de "méli-mélo".

3. Prêtez attention à la qualité du ton, une faiblesse dans certains appareils de réception superhétérodyne.

Si les conditions de réception sont tant soit peu normales, vous serez émerveillé de la sélectivité plus précise de Rogers; plus grande fidélité dans la tonalité.



Ce RADIO ROGERS SUPERHETERODYNE COMPLET AVEC 8 LAMPES ROGERS BIEN-GARANTIES \$149.00

Autres Modèles Rogers Superhétérodynes 1932 \$129, \$139 et \$154.

J. CLARK & SON Ltd. Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.

## DOMINION STORES

Special Reduced Prices - Prix Speciaux Reduits

STANDARD QUALITY TOMATOES			
<b>TOMATES</b>	2 btes	15c	No. 2 1/2 tins
<b>Soupes</b>	3 tins	25c	Aux TOMATES CAMPBELL'S SOUPS
<b>SHRIMPS</b>	No. 1 Tall Tin	19c	GROSSES BOITES
<b>GRUAU</b>	ROLLED OATS	6 lbs	20c
<b>ANANAS</b>	Singapore Sliced PINEAPPLE	2 btes	25c

GATEAUX aux Fruits, Sultana Fruit CAKES, lb	15¢	Grosses ORANGES Large Sunkist	.39 - .49
THE Special Special Blend TEA, lb	.35	BEURRE de beurrierie, lb	.27
SAINDOUX, chaud, 20 lbs Domestic SHORTENING 20 lb pail	1.99	Best Creamery BUTTER Mayfield Brand, per lb	.15
RAISINS de choix Choice Table GRAPES, lb	19¢	BISCUITS MARVEN'S Custard & Chocolate creams, per lb	.15
CITRONS juteux, Juicy LEMONS, per doz	25¢	CAFE, paquet 1 lb	29¢
BISCUITS gingembre Marven's Ginger Snaps, lb	12¢	POUDRE A PATE Domino Baking Powder	13¢
BACON tranché, per lb Sliced Breakfast Bacon, lb	23¢	CACAO FRY, 1/2 lb	23¢
JAMBON ROULE, la lb Smoked Boneless COTTAGE ROLLS, per lb	19¢	FRY'S COCOA, per lb	23¢
		FEVES Clark, bte No. 3 Clark's BEANS, No. 3 tin	17¢

UN EXCELLENT REMEDE A CEUX QUI S'ENNUIENT AU COIN DU FEU!  
A l'époque de la saison automnale, la nature cache ses charmes sous un extérieur plutôt sévère. L'impressionnant décor pourtant qu'elle offre à nos regards ne manque ni de grandiose ni de pittoresque. Les arbres se dépouillent peu à peu de leurs feuilles aux nuances multicolores; les épaules nuagées, qui voyagent au firmament, éclatent soudain en une pluie froide et torrentielle; les oiseaux migrateurs, avant de nous faire leurs adieux, dont entendez dans nos bois les plus harmonieux concerts; le laboureur au champ se hâte d'ouvrir son sillon, en vue d'avancer son labour du printemps; notre Mère, la sainte Eglise, invite, à cette époque de l'année, ses nombreux enfants à prier pour les âmes qui languissent encore dans les flammes du Purgatoire: *Languentibus in Purgatorio*. Bref, tout nous porte aux sereuses réflexions!  
Si les plus fréquentes de l'automne vous obligent à suspendre d'agréables randonnées, vous pouvez vous consoler de ces contre-temps, en lisant, au coin du feu, un journal propre, un bon livre ou une excellente revue.  
"LA TEMPERANCE".  
Novembre, 1931.